



Changement et échanges : Le va et vient dans la culture, la langue et l'histoire anglo-saxonne

Un échange peut être succinctement défini comme l'opération par laquelle on donne une chose afin d'en recevoir une autre. Moyen privilégié d'acquisition de biens ou de services dans la quasi-totalité des cultures contemporaines, les échanges font partie des formes les plus communes d'interaction actuelles. Les échanges peuvent prendre de nombreuses formes et être délibérés ou non. Par exemple, le commerce et le travail rémunéré sont des formes d'échanges délibérés : un produit ou de l'argent sont offerts en échange d'un autre produit ou d'un service. D'un autre côté, les échanges culturels sont souvent fortuits : on peut citer notamment le cas de l'échange culturel, dans le cadre duquel certaines cultures se rencontrent, s'imbriquent, se mélangent, se transforment et partagent divers rituels et traditions. Cette année, les étudiants de deuxième année du Master ITC de Limoges se sont donnés pour objectif, durant cette journée de conférence, d'étudier la question des échanges via la myriade de perspectives offertes par les études anglophones, en croisant les approches historique, littéraire, linguistique et culturelle pour mieux saisir comment les échanges définissent et redéfinissent nos interactions avec la société, et le monde.

Les échanges entre différents pays, groupes et individus sont une part fondamentale de toute société, et le monde anglophone ne fait pas exception à la règle. Les civilisations britanniques et étasuniennes le prouvent. L'histoire du monde a été formée par les échanges, sous la forme du conflit, du commerce, de la diplomatie etc. L'Empire britannique, en tant que puissance coloniale et carrefour commercial, a joué un rôle central dans ces processus, tandis que les États-Unis sont le produit d'échanges à l'échelle internationale, particulièrement des flux migratoires issus de Grande Bretagne, d'Irlande, de Scandinavie, d'Allemagne et d'Italie par exemple. Grâce à l'étude conjointe des facteurs historiques, sociologiques et politiques à laquelle la Civilisation se prête, on peut espérer mieux comprendre le rôle qu'ont joué les échanges dans la formation du monde anglophone.

La question des échanges est également cruciale dans l'étude de la Littérature Anglaise. Le passé colonial de la Grande Bretagne a mené à de nombreux échanges qui eurent un impact culturel sur toute la sphère anglophone. Ceci inclut une influence artistique mutuelle entre colons et colonisés : les représentations que chacun fit de l'autre, les images et histoires découlant des confrontations et métissages de diverses cultures, furent centrales dans l'évolution de la Littérature Anglaise, à la fois en tant qu'art et en tant que discipline académique. Par exemple, ces sujets sont au cœur de la World Literature et des études littéraires postcoloniales, deux branches de la Littérature Anglaise portées sur l'impact des échanges culturels sur l'art écrit. À une échelle plus large, la littérature ne peut être comprise que comme fondamentalement intertextuelle. Le corpus anglophone a été marqué par l'échange interculturel, s'est construit comme une conversation au sein de laquelle chaque texte,

chaque genre, chaque mouvement littéraire vient comme une réponse à ses prédécesseurs. La littérature est, comme l'indiquait Bakhtin, dialogique, et qu'est-ce qu'un dialogue, sinon un échange ?

De plus, de tels échanges permettent à ceux parlant des langues et issus de cultures diverses d'interagir pour de multiples raisons, à travers l'enseignement et l'apprentissage de langues étrangères, l'interprétariat ou la traduction, des disciplines appartenant chacune aux domaines de la Traductologie et de la Linguistique. La traduction elle-même peut être considérée comme un moyen d'échange linguistique et culturel, s'opérant au seuil de deux ou plusieurs cultures et permettant un dialogue, lui-même à la fois culturel et linguistique, entre le texte source et le texte cible. Ce-faisant, ces disciplines se prêtent à des réflexions sur la traduction de l'Autre, et sur la différenciation culturelle. Le traducteur est un facilitateur d'échanges qui sert de pont entre deux cultures, et qui doit parfois opérer des « négociations », via des stratégies de traduction, pour une communication efficace.

Nous avons dégagé deux hypothèses clés de ces observations :

1 : Nous pouvons suggérer que les échanges constituent le fondement de toutes les sociétés : dans toute structure sociétale, il est établi que chaque membre est appelé à renoncer à une partie de son individualité, et il obtiendra en retour les avantages de la vie au sein d'un collectif. Ceci implique une reconnaissance tacite de la valeur des autres membres d'une société, qui tend à apaiser les tensions et à faciliter la coopération. Le besoin de l'autre pose les bases du contrat social. Sans mutualité, il n'y a pas de société fonctionnelle, et aucun acte ne rend la mutualité aussi claire et concrète qu'un échange.

2 : Un échange est, paradoxalement, à la fois diversifiant et homogénéisant. En effet, la circulation des biens culturels, des informations et des produits, facilitée par les échanges fait naître la diversité. Cependant, une fois qu'une entité a circulé dans le monde, celle-ci devient universelle et, par conséquent, unificatrice.

Les études anglophones se prêtent parfaitement à l'application de telles hypothèses, car elles sont pluridisciplinaires par nature. En effet, à défaut d'être l'étude du langage seul, elles sont celles du monde anglophone dans son entièreté, ce qui inclut son histoire, sa culture et son art. L'idée à l'origine des études anglophones, en tant que discipline, est que ces sujets ne sauraient être étudiés séparément les uns des autres, qu'ils sont indissociables les uns des autres, et forment un tout. La discipline elle-même est un échange, entre les champs académiques de la Civilisation, la Littérature Anglophone et la Linguistique ; un échange grâce auquel on peut dégager une perspective plus complète de la sphère anglophone. C'est avec ceci en tête que nous avons choisi, au cours de cette journée d'étude, et en nous basant sur les hypothèses susmentionnées, de nous confronter aux sujets suivants :

- Le rôle des échanges dans le multiculturalisme et/ou dans l'uniformisation de la culture
- Les échanges et la mutualité en tant que grammaire essentielle de la politique mondiale et locale.
- La nature à la fois transactionnelle et coopérative des échanges.
- La complexité des échanges et leur fonctionnement dans les domaines de la traduction, de la littérature, de l'histoire et de la culture en général.

Cette journée d'étude se tiendra le 11 décembre 2020 sur le système de visioconférence Big Blue Button compte tenu de la situation sanitaire actuelle. Bien entendu, il n'y a pas de frais d'entrée pour présenter une conférence ou assister aux diverses présentations du colloque, l'événement étant ouvert au public. Nous invitons toute personne potentiellement intéressée, étudiant ou professeur dans tout domaine lié aux études anglophones à envoyer sa proposition de sujet de conférence (d'une longueur allant de 300 à 500 mots pour une présentation de maximum 40 minutes, moins de 30 dans l'idéal) à flsh-master2-itc@unilim.fr ou sofiane.estrade@etu.unilim.fr jusqu'au 4 décembre 2020.

**Comité d'organisation : ESTRADE Sofiane, LECLERC Eva, NGAMASSU HAPPY
Anny**